

[Quoi de 9 ?]

Les 9 infos du mois

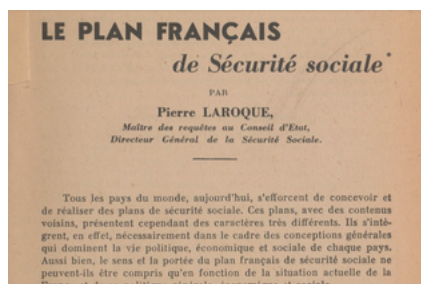
9 octobre 2025



S'Abonn9r



À la [1] : Les 80 ans de la Sécurité sociale : retour sur le passé, et regard vers l'avenir



La Sécurité sociale est créée en 1945 par les ordonnances des 4 et 19 octobre. 80 ans plus tard, elle est toujours d'aplomb en dépit de certains qui la jugent inadaptée aux évolutions actuelles ou trop dépensière. Pour autant, cette création en octobre 1945 participe à la refondation de la République dans notre pays, et à la mise en pratique d'une république sociale à même de protéger l'ensemble de la population. C'est pourquoi il est utile de revenir sur sa naissance et de s'interroger sur l'évolution actuelle. Nous proposons ici une courte synthèse afin de présenter de nouveaux enjeux.

Une naissance heureuse dans une nouvelle France

Il est essentiel de rappeler à grands traits le contexte de cette création d'une protection sociale généralisée. La France en 1944-1945 sort de plusieurs années de guerre et d'occupation. Les institutions républicaines sont rétablies, même si on peine à construire une nouvelle constitution. Les forces politiques et syndicales, qui ont été à la manœuvre dans la Résistance pour libérer le pays et rétablir la démocratie, se préoccupent de la question sociale si vive à cette période. (...) Partout en France, l'économie se remet en ordre de marche, mais la population connaît de nombreuses difficultés.

La suite sur notre site : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/10/07/les-80-ans-de-la-securite-sociale-retour-sur-le-passe-et-regard-vers-lavenir/>

Ce mois-ci notre lettre mensuelle en ligne est aux couleurs d'Octobre rose, campagne annuelle mondiale destinée à sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche ; événement dont le symbole est le ruban rose.



Le [CHIFFRE] : les Restos du Cœur ont 40 ans

Le 26 septembre 1985, sur les ondes d'Europe 1, Michel Colucci, dit Coluche, lançait un appel devenu historique : celui de la création des Restos du Cœur.

Quarante ans plus tard, cette initiative demeure l'un des symboles les plus forts de la solidarité en France, née d'un cri du cœur d'un humoriste qui refusait de détourner les yeux de la misère. Aujourd'hui les Restos du Cœur sont devenus un des acteurs clé de la solidarité dans notre pays.

Un appel inattendu, une mobilisation immédiate

Ce jour-là, Coluche lance son appel sur Europe 1, proposant de créer des cantines gratuites en récupérant les surplus des supermarchés, cantines et autres afin de lutter contre la faim en France.

L'appel surprend autant qu'il enthousiasme dans une France qui est marquée par l'augmentation constante du chômage et par la précarisation d'une partie de la société.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/09/25/40-ans-an-niversaire-heritage-de-coluche/>

Dans ce numéro

- [1]
1945 : la création de la Sécurité sociale
- [2]
Les Restos du Cœur ont 40 ans
- [3]
Les effets de la sur-scolarisation sur les inégalités sociales
- [4]
Le Podcast du Centre HA : Timothée Duverger
- [5]
Les nouvelles formes du travail - Recherches IRES
- [6]
Lu pour vous
- [7]
Agenda
- [8]
Notre portrait : Robert Badinter
- [9]
Taxer les riches

[Quoi de 9 ?]



IRES
Institut de Recherches
Économiques et Sociales

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE
INSTITUT DES SCIENCES
SOCIALES DU TRAVAIL

[RECHERCHE] : Quel est l'impact de la sur-scolarisation de l'école maternelle sur les inégalités sociales?

Le projet d'une école maternelle « plus scolaire » et dont les acquis sont centrés sur les apprentissages fondamentaux est souvent justifié par « les politiques » par la lutte contre les inégalités sociales. Cette volonté relève-t-elle d'un mythe ou permet-elle de réduire réellement des écarts ?

Lors de la dernière conférence du cycle « Vers une science cognitive intégrative des inégalités sociales », proposé par le Centre de recherche en neurosciences de Lyon, des chercheurs ont mis en exergue des liens entre la sur-scolarisation de l'école maternelle française et le renforcement des inégalités sociales. En France, l'instruction est obligatoire à 3 ans depuis 2019 et l'école maternelle fait partie intégrante du système scolaire.

L'analyse proposée ne porte pas sur l'impact de cette mesure mais plutôt sur la nature des activités proposées. Le croisement des données d'enquêtes sociologiques et de méta-analyses a amené les experts à repérer des formes de pratiques pédagogiques préscolaires inclusives socialement. Le centre Henri Aigueperse vous partage la synthèse de l'exposé de Ghislain Leroy, et Youssef Tazouti.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/09/25/6079/>

[L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE]: Interview de Timothée DUVERGER

Timothée Duverger, responsable de la chaire Territoire de l'économie sociale et solidaire (ESS) à Sciences Po Bordeaux et chercheur au Centre Émile Durkheim, présente dans ce podcast ses travaux d'analyse du fonctionnement des sociétés et, plus spécifiquement, l'histoire et le développement de l'ESS. Son témoignage vous permettra non seulement de mesurer le poids de ce modèle économique en France, mais surtout son importance pour les libertés démocratiques. Notre podcast, de part la richesse des échanges est décliné en deux parties :

Episode 1 - Étude des changements institutionnels et origines historiques de l'économie sociale et solidaire

Episode 2 - Zoom sur l'ESS en France/ Les Réformes économiques et syndicales/ L'intégration de l'économie sociale et solidaire aux fonctionnements scolaires

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/05/08/leconomie-sociale-et-solidaire-avec-timothee-duverger/>

[RECHERCHE] : TRAVAILLER MIEUX - 8ÈMES RENCONTRES IRES ISST

Les Français trouvent parfois leur vie au travail insoutenable. C'est à partir de ce postulat qu'un collectif de chercheuses et de chercheurs a décidé de travailler pour apporter des solutions aux défis soulevés par le monde professionnel actuel. Le fruit de cette collaboration entre l'Institut de recherches économiques et sociales (IRES) et l'Institut des sciences sociales du travail (ISST) a été regroupé dans un ouvrage, publié aux Presses universitaires de France, coordonné par Christine Erhel (CNAM-CEET) et Bruno Palier (CEE, Sciences Po). On peut trouver sur le site La vie des idées, un recueil des propositions proposées dans ce livre.

Cette problématique du « travailler mieux » était aussi l'objet d'une journée de réflexion associant les chercheurs et chercheuses, les acteurs et actrices de terrain et les représentant.es syndicaux.ales. En ligne de mire : la perte de sens, les effets pervers de la digitalisation, les exigences nouvelles imposées par la transition écologique etc. pour chacune de ces thématiques des pistes d'amélioration concrètes, éprouvées et mobilisables ont été identifiées.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/10/06/8e-rencontre-ires-isst-travailler-mieux-19-septembre-2025/>



[LU] pour vous :

« Frapper les pauvres » – Un roman percutant

Jean-Paul Delahaye, ancien haut responsable de l'Éducation nationale et chercheur engagé, n'a cessé de dénoncer les inégalités qui traversent l'École française notamment via des rapports ou des essais solides faisant référence. Dans son premier roman, « Frapper les pauvres », il poursuit son combat, en donnant chair à celles et ceux qui subissent l'exclusion et l'injustice scolaire et sociale.

Nous voilà suivant Dylan et Brandon, deux jeunes de banlieue, très bons élèves qui ont eu la possibilité d'intégrer l'internat d'excellence basé à « Clovis », un lycée parisien prestigieux. Ils y découvrent un monde étranger et se sentent écartelés entre ce qu'ils vivent à Paris et la réalité de leurs camarades restés en banlieue, le plus souvent élèves en lycée professionnel. (...) Très vite, ces différences leur paraissent insupportables.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaiguerperse.com/2025/09/24/frappez-les-pauvres/>

Savoir ou périr – quand l'évaluation détrône l'apprentissage

En France, dès son entrée en maternelle, l'enfant devenu élève est observé, analysé, évalué et cela se poursuivra tout au long de son parcours scolaire et universitaire.

Comment expliquer cet engouement de l'Éducation nationale et par extension de l'Enseignement supérieur pour ce dispositif protéiforme ? En effet, qu'elle soit diagnostique, continue ou sommative, l'évaluation, avant tout geste professionnel réflexif que les enseignant.es doivent acquérir à leur entrée dans la fonction, est aussi devenue une véritable boussole en termes d'orientation des politiques éducatives.

Dans son livre-manifeste, *Savoir ou périr*, le sociologue Bernard Lahire interroge en effet « l'inversion des priorités entre l'objectif d'apprentissage et l'objectif d'évaluation des connaissances ou des performances ». Selon lui, évaluer est désormais devenu une obsession, il ne s'agit donc plus de s'assurer de la bonne compréhension du travail réalisé par les élèves mais son contraire : « évaluer, noter, classer, hiérarchiser et trier/sélectionner les élèves objectivement mis en concurrence. »

Pour poursuivre : <https://centrehenriaiguerperse.com/2025/09/16/savoir-ou-perir-quand-levaluation-detronne-lapprentissage/>

Le burn-out militant

En cette rentrée sociale agitée, Hélène Balazard et Simon Cottin-Marx publient un livre percutant : son titre *Burn-out militant* – Comment s'engager sans se cramer résume le propos des deux chercheur.es. Il s'agit ici, à partir d'expériences individuelles et d'outils de la recherche en sociologie et en sciences politiques, de faire le point sur l'engagement militant qui peut conduire à l'épuisement et au renoncement ; plus simplement, comme on peut le lire sur la 4^e de couverture, ce livre répond à la question suivante : « Comment faire en sorte que celles et ceux qui s'engagent continuent à (tenter de) changer le monde sans s'esquinter la santé ? »

S'engager sans souffrir

Ce livre est une formidable réussite, et il faut le dire d'emblée, Hélène Balazard, chercheuse en science politique à l'ENTPE et Simon Cottin-Marx, sociologue et maître de conférences au CNAM, ont réussi avec brio à écrire un ouvrage très pratique qui reprend une multitude d'expériences que beaucoup de militant.es dans des syndicats, des associations, des partis politiques, ont déjà pu vivre ou éprouver.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaiguerperse.com/2025/10/06/comment-militer-sans-se-cramer/>

9 octobre 2025



[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de
Formation et d'Histoire sociale de
l'UNSA Éducation
Pour tout contact : Benoît Kermoal
benoit.kermoal@unsa-
education.org
L'équipe du CHA :
Julien Danglard, Eric D'Alesandro,
Emilie Foucret, Éric Mampaey,
Nathalie Meyer, Laëtitia Nys,
Jean-François Roland, Solenn Texier

courriel :
centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Plus de lectures, d'informations,
d'analyses sur notre site :
<https://centrehenriaigueperse.com>

À noter dans [L'AGENDA]

16/17 octobre Colloque de la Fondation pour la mémoire de la Déportation
Organisé dans le cadre de la commémoration du 80ème anniversaire de la Libération et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce colloque est consacré à l'historiographie internationale des camps de concentration nationaux-socialistes pour avoir un regard comparé et transnational sur le phénomène concentrationnaire nazi, les déportations et les déportés, et les centres de mise à mort.

Plus d'informations : <https://www.mshparisnord.fr/event/colloque-systeme-concentrationnaire-nazi/2025-10-16/>

8 octobre/ 3 au 6 novembre Conférence de comparaison 2025 du CNSECO
Le métier d'enseignant est de plus en plus affecté par une perte d'attractivité qui se manifeste, en France et à l'international, par des difficultés de recrutement croissantes et un sentiment de dévalorisation. Cinq ans après le Grenelle de l'Éducation, le Cnesco interroge ces enjeux cruciaux pour les enseignants et la société française tout entière.

Plus d'information : <https://www.cnesco.fr/events/event/ci-2025-metier-denseignant/>

[PORTRAIT] Robert Badinter au Panthéon : l'honneur de la justice et témoignage d'André Henry

Ce 9 octobre, date anniversaire de la promulgation de la loi d'abolition de la peine de mort, la République rend un hommage solennel à Robert Badinter en l'accueillant au Panthéon. Monument des grandes figures de la conscience républicaine et de l'histoire de notre pays, il devient désormais le lieu où repose celui qui fit triompher l'humanisme sur la vengeance et la raison de justice sur la raison d'État. À cette occasion, nous avons recueilli le témoignage d'André Henry, ancien secrétaire général de la FEN et ministre du temps libre en 1981, aux côtés de Robert Badinter, alors ministre de la justice.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/10/07/robert-badinter-au-pantheon-lhonneur-de-la-justice-et-temoignage-dandre-henry/>

Taxer les riches c'est possible

Dans les années 1930, le dirigeant du club des Giants de New York n'arrête pas de se plaindre dans la presse : il dit que la situation risque d'avoir des effets négatifs sur les résultats de ce club de baseball, mais aussi de saper le moral des supporters. Et pour quelle raison ? Ce dirigeant affirme que la politique menée par le président américain Roosevelt va causer ces désagréments. Plus particulièrement, la politique fiscale consistant à taxer les plus hauts revenus selon un barème progressif. Les riches étaient taxés (avec un taux allant jusqu'à 91%), et donc les résultats du club de baseball allaient en pâtir, tout comme le moral des supporters. Cette anecdote prête donc aujourd'hui à sourire, ou peut-être pas...

Car en France, nous assistons à des propos à peu près similaires : ainsi, une des plus grandes fortunes du pays s'en prend à l'économiste Gabriel Zucman, en affirmant qu'il signe avec sa proposition la mise à mort du capitalisme. Il critique ce projet de taxe et surtout son promoteur disant que c'est un très mauvais économiste. Pourtant, Gabriel Zucman propose un système avec seulement 2% de taxes sur les patrimoines des plus riches, rien à voir donc avec la taxation de Roosevelt. Mais gardons une note d'optimisme : ce sont les chercheurs, les économistes, les spécialistes des politiques publiques qui ont expliqué les enjeux, au point de convaincre une grande partie de l'opinion publique. D'un côté, les faits, le recours à la recherche, mais aussi à l'histoire (comme l'expérience de Roosevelt est riche d'enseignements aujourd'hui), la transmission des informations, la diffusion de livres et un effet boule de neige qui se diffuse partout ; de l'autre une argumentation déconnectée, la création de peurs morales et l'usage de vérités alternatives. Nous avons bien entendu choisi notre camp !

Benoit Kermoal, délégué général du Centre Henri Aigueperse

